

MARDI DE LA VIIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Si 35, 1-15

C'est présenter de multiples offrandes que d'observer la Loi ; c'est offrir un sacrifice de paix que s'attacher aux commandements. C'est apporter une offrande de fleur de farine que se montrer reconnaissant ; c'est présenter un sacrifice de louange que faire l'aumône. On obtient la bienveillance du Seigneur en se détournant du mal ; on offre un sacrifice d'expiation en se détournant de l'injustice. Ne te présente pas devant le Seigneur les mains vides. Accomplis tout cela car tel est son commandement. L'offrande de l'homme juste est comme la graisse des sacrifices sur l'autel, son agréable odeur s'élève devant le Très-Haut. Le sacrifice de l'homme juste est agréé par Dieu qui en gardera mémoire. Rends gloire au Seigneur sans être regardant : ne retranche rien des prémices de ta récolte. Chaque fois que tu fais un don, montre un visage joyeux ; consacre de bon cœur à Dieu le dixième de ce que tu gagnes. Donne au Très-Haut selon ce qu'il te donne, et, sans être regardant, selon tes ressources. Car le Seigneur est celui qui paye de retour ; il te rendra sept fois plus que tu n'as donné. N'essaye pas de l'influencer par des présents, il ne les acceptera pas ; ne mets pas ta confiance dans un sacrifice injuste. Car le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes.

Psaume 49 (50), 4-6, 7-8, 14.23

R/ À celui qui veille sur sa conduite, je ferai voir le salut de Dieu.

- Dieu convoque les hauteurs des cieux et la terre au jugement de son peuple : « Assemblez devant moi mes fidèles, eux qui scellent d'un sacrifice mon alliance. »

Et les cieux proclament sa justice : oui, le juge, c'est Dieu !

- « Écoute, mon peuple, je parle ; Israël, je te prends à témoin. Moi, Dieu, je suis ton Dieu ! Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi. »

- « Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, accomplis tes vœux envers le Très-Haut. Qui offre le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire : sur le chemin qu'il aura pris, je lui ferai voir le salut de Dieu. »

Mc 10, 28-31

En ce temps-là, Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »

+

Oratoire du Presbytère, Ottersthal, mardi 5 mars 2019

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Rends gloire au Seigneur sans être regardant : ne retranche rien des prémices de ta récolte... Consacre de bon cœur à Dieu le dixième de ce que tu gagnes. » Le Sage invite les croyants à être généreux dans leur relation à Dieu, généreux même au plan matériel, en rendant de quelque manière au Seigneur ce qu'Il leur a gracieusement donné.

Il y a cependant une autre idée importante, tissée dans la trame de la première lecture. « C'est présenter de multiples offrandes que d'observer la Loi ; c'est offrir un sacrifice de paix que s'attacher aux commandements... On obtient la bienveillance du Seigneur en se détournant du mal ; on offre un sacrifice d'expiation en se détournant de l'injustice. » L'offrande que le Seigneur attend de nous, c'est d'abord et surtout une conversion dans notre mode de vie. Plus que des biens matériels, le Seigneur attend que nous nous offrions nous-mêmes à Lui, d'une manière spirituelle et intégrale, qui engage concrètement notre existence.

C'est cette sagesse du don de soi que les Apôtres ont également exprimée, dans l'évangile de ce matin : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Ils ont compris que Jésus n'attendait pas qu'on Le suive d'une manière théorique, qu'on S'intéresse à Lui comme à un sage ou un philosophe : ils sont entrés dans une expérience par laquelle ils ont donné toute leur vie.

Alors que nous allons entrer dans le temps de Carême, demandons au Seigneur de sentir toujours davantage ce qu'Il attend concrètement de nous, pour vivre à la suite du Christ. Que cette Eucharistie nous unisse par le cœur à Jésus, afin que Son Esprit nous guide sur un chemin de l'offrande sincère et profond. Ainsi connaîtrons-nous, à la manière des Apôtres, le centuple promis par Jésus ; ainsi goûterons-nous, en ce temps déjà, la joie que le Christ a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +